

THÉÂTRE DE LA CITÉ
INTERNATIONALE

TROPIQUE DE LA VIOLENCE

DE NATHACHA APPANAH
ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE ALEXANDRE ZEFF

DIRECTION ARTISTIQUE: NICOLAS CHAMPIGNON / PHOTO: GETTY IMAGES

MIA DELMAË - THOMAS DURAND - KOFFI KWAHULÉ
MEXIANU MEDENOU - YUKO OSHIMA - ALEXIS TIENO

ESPACE
MARCEL
CARNE

T R R

THÉÂTRE
ROMAIN ROLLAND
VILLEJUIF

LA CAMARA
OSCURA
SPECTACLES TRANSDISCIPLINAIRES

LE DÉPARTEMENT
DE SEINE-SAINT-DENIS

YLEIUP

LE DÉPARTEMENT
DE LA SEINE-SAINT-DENIS

ile de France

SPEDIDAM

Association
des artistes
de la région
de Paris

Fondation
OCLR
Observatoire
de la culture
de la région
de Paris

VAL de
MARNE
Département
de la Seine-Saint-Denis

Adami

TROPIQUE DE LA VIOLENCE

DE NATHACHA APPANAH ©ÉDITIONS GALLIMARD
ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE ALEXANDRE ZEFF

DU 11 AU 26 JANVIER 2021

Théâtre de la Cité internationale - Paris

DURÉE 1h40

CONTACTS

THÉÂTRE ROMAIN ROLLAND

Alexandrine Peyrat
Diffusion

01 49 58 17 12 - 06 83 19 57 40
a.peyrat@trr.fr

EN VOTRE COMPAGNIE

Olivier Talpaert

Diffusion
06 77 32 50 50
oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr

LA CAMARA OSCURA

Alexandre Zeff
06 82 08 03 73
zeffalex@gmail.com

NATHACHA APPANAH

Journaliste et romancière, Nathacha Appanah est née à l'île Maurice en 1973 et vit en France métropolitaine depuis 1998.

Son premier roman *Les Rochers de Poudre d'Or*, sur l'histoire des engagés indiens, est récompensé par le Prix RFO du livre 2003.

Son roman *Le Dernier frère* (2007), traduit dans plus de quinze langues, reçoit de nombreux prix littéraires dont le Prix du roman Fnac 2007, le Prix des lecteurs de l'Express 2008, le Prix de la Fondation France-Israël.

Paru en 2016, *Tropique de la violence* s'inspire de l'expérience de son séjour à Mayotte où elle découvre une jeunesse à la dérive. *Tropique de la violence* reçoit 15 prix littéraires dont le Prix Roman France Télévision 2017, Prix Femina des Lycéens 2016, Prix Anna-De-Noailles de l'Académie Française 2017, Prix Paul Bouteiller de l'Académie des Sciences d'Outre-Mer 2017.

RÉSUMÉ

Nathacha Appanah nous plonge dans l'enfer d'une jeunesse livrée à elle-même au cœur du plus grand bidonville de France, sur l'île de Mayotte.

Tout juste nourrisson, Moïse arrive en kwassa (petite barque) sur l'île de Mayotte avec sa mère, comme des milliers de migrants qui tentent la traversée depuis les îles des Comores. Cette très jeune mère donne Moïse à une infirmière, Marie, venue de métropole. Marie souffre de sa stérilité et accepte avec joie d'élever cet enfant jusqu'à ce qu'elle meurt subitement d'un accident cérébral. Moïse a alors 15 ans. Livré à lui-même, il rejoint le bidonville surnommé Gaza, où vivent plus de trois mille mineurs isolés. Il y rencontre celui qui s'est proclamé le roi de Gaza, Bruce, qui, après l'avoir pris sous son aile, va le contraindre à un combat à mort. Stéphane, humanitaire, et Olivier, policier, vont nous accompagner tout au long du récit et tenter de gérer une situation insoutenable.

PRODUCTION LA CAMARA OSCURA PRODUCTION DÉLÉGUÉE THÉÂTRE ROMAIN ROLLAND - SCÈNE CONVENTIONNÉE COPRODUCTION EMC - SAINT-MICHEL-SUR-ORGE
SOUTIENS DRAC ÎLE-DE-FRANCE, RÉGION ÎLE-DE-FRANCE, CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU VAL-DE-MARNE, EPT GRAND-ORLY SEINE BIÈVRE, VILLE DE VILLEJUIF,
SPEDIDAM, THÉÂTRALES CHARLES DULLIN, THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE, FONDATION OCIRP, THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE - CDN DE SAINT-DENIS,
LES STUDIOS VIRECOURT, MINISTÈRE DES OUTRE-MER.



INTENTION DE MISE EN SCÈNE

Après avoir terminé la lecture de **Tropique de la violence**, je suis resté, sans bouger, un long moment, bouleversé par ce que je venais de découvrir et par la manière dont la beauté de l'écriture avait transcendé cette histoire, inspirée de notre effroyable réalité, en un oratorio étourdissant et lumineux.

La construction polyphonique du roman a provoqué en moi l'irrésistible désir d'entendre cette langue et d'incarner ces personnages sur une scène. Ce défi artistique m'apparaît nécessaire autant d'un point de vue social et politique que sur les questions de mise en scène qu'il soulève. La friction entre cette écriture poétique et le plateau est fortement propice à l'invention d'une forme originale et transdisciplinaire.

Avec l'équipe artistique que j'ai réunie, nous proposons une œuvre où théâtre, danse, vidéo, musique live et dimension plastique, fusionnent dans un même souffle poétique qui interroge notre conscience citoyenne. Nous ressentons la nécessité d'ouvrir les frontières entre les disciplines artistiques afin que jaillisse un spectacle métissé enrichi des puissances du Divers.

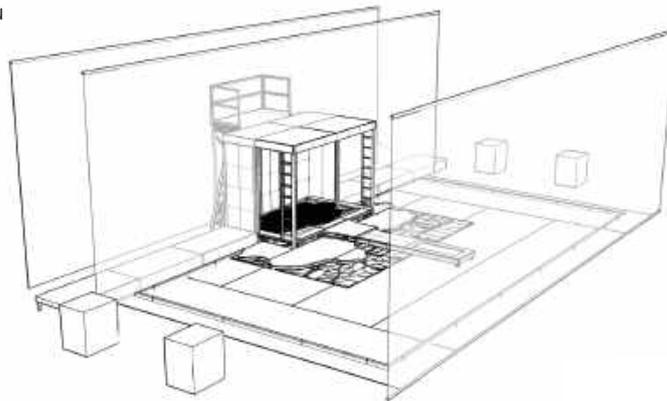
Cette exploration transdisciplinaire vise à modifier l'état de conscience du spectateur pour l'atteindre là où il est peu sollicité habituellement. Nous souhaitons ainsi le plonger dans un état hypnagogique.

L'UNIVERS PLASTIQUE AU SERVICE DE LA PAROLE INCARNÉE

Au centre de la scène, une cage représentant la cellule de prison où est enfermé Moïse. Espace mental, elle est aussi une surface de projection qui se transformera en habitation de Bruce, en local de l'association humanitaire, en creux de Baobab... Et lorsque ses parois disparaîtront, elle deviendra un ponton, une piste d'envol d'où Moïse s'échappera. En dessous, un carré d'argile, suggérant l'île, se délite au fur et à mesure de la représentation, laissant apparaître un volcan.

Tout autour, une eau noire recouvre la scène. Grâce aux jeux de lumière et aux projections vidéo, elle peut prendre différentes formes et couleurs. Matière organique, reflet de sensations, d'impulsions mais aussi océan déchaîné ou envahi de plastique, dans le bidonville de Mayotte : Gaza.

L'eau noire évoque également le Styx. Espace des fantômes présents dans l'histoire ainsi que pour les nombreux migrants qui hantent la mer devenue cimetière pendant la traversée. Deux tulles transparents recouvrent le cadre de scène, à l'arrière et à l'avant, permettant des projections vidéo.



LA VIDÉO

Quatre vidéo projecteurs enverront l'image sur des tulles noirs transparents à plusieurs niveaux de profondeur de la scène ainsi que sur ce miroir d'eau qui recouvrira tout le sol du plateau. Cela permet de se réapproprier l'effet holographique du Pepper's ghost en y ajoutant plusieurs niveaux de projection et en multipliant ainsi les combinaisons.

Ce dispositif scénique créera une dimension cinématographique. Nous passerons d'un réalisme concret à un onirisme assumé dans une très grande fluidité visuelle. Il y aura cinq types d'images vidéo dans le spectacle.

Des images documentaires : à travers le regard du personnage de Stéphane, humanitaire et reporter.

Des images abstraites : pour travailler les couleurs, les perspectives et donner de l'organicité à l'espace.

Des images concrètes : apparition d'éléments figuratifs présents dans l'œuvre, comme un océan, les barreaux d'une cellule, un vieux container, une forêt de baobabs...

Des images fantomatiques : présences holographiques, apparitions oniriques qui pourront être en interaction directe avec les acteurs en chair et en os.

Des images d'animation : Bosco, le chien de Moïse, apparaîtra d'abord sous forme d'hologramme réaliste puis, après avoir été tué par Bruce, reviendra de façon totalement fantastique.



SON ET MUSIQUE LIVE

Pour accompagner la puissance théâtrale de l'écriture, nous aurons une composition musicale écrite au synthétiseur modulaire et une percussionniste en live. La présence physique d'une musicienne donnera une incarnation à l'univers sonore du spectacle et une dimension sensible supplémentaire.

Les acteur.trice.s seront équipé.e.s de micros HF afin que la musique devienne un véritable partenaire de jeu sans limite technique. La parole amplifiée augmentera les possibilités d'interprétation en permettant de travailler autant sur l'intime que sur la puissance vocale ou la voix off.

ADAPTATION THÉÂTRALE

Les enjeux narratifs de l'œuvre sont tels que nous avons pu concentrer l'intrigue en éliminant une partie des descriptions pour accentuer la dimension thriller de l'écriture.

Toujours pour entraîner une forte dynamique de jeu et révéler la pulsion cardiaque de l'histoire, nous avons fait le choix de versifier le texte. La langue de Nathacha Appanah imprime son style tout au long du récit. Ses mots se mâchent et parfois se recrachent violemment dans un rap enragé.

MAYOTTE, CONCENTRÉ DES PROBLÉMATIQUES ACTUELLES

Déplacement des populations, écologie, identité : tout ce qui bouleverse notre monde se retrouve concentré sur cet éclat de terre. Trois mille mineurs vivent aujourd'hui dans le bidonville de Kaweni surnommé Gaza. Cette année encore, 70% des bébés nés dans la maternité de Mamoudzou, la plus grande de France en nombre de naissances, sont issus de migrantes en situation irrégulière. Ces populations vivent dans une immense précarité sans que l'État ou les médias ne s'intéressent à cette tragédie humaine.

LA CAMARA OSCURA

La Camara Oscura interroge notre société en donnant la parole à celles et ceux qui en sont privé.e.s. Les laissé.e.s pour-compte, les banni.e.s, les oublié.e.s, celles et ceux qui voient leurs droits et leurs rêves foulés au pied à cause d'une couleur, d'un sexe ou d'une identité. La compagnie a la volonté, de révéler toutes les formes d'injustices sociales pour amener le public à une prise de conscience en passant par d'autres chemins que le discours politique. Les choix artistiques de la compagnie traversent les disciplines, les frontières, et portent ce désir d'ouverture, essentiel pour réinventer notre art. Transculturelle, multicolore et paritaire, notre démarche de création prend soin de refléter la société à laquelle nous aspirons. Nous considérons que le spectacle ne s'arrête pas aux applaudissements mais que l'échange doit continuer d'exister à travers des rencontres et des projets intergénérationnels. C'est le sens même de notre métier. Nous sommes des passeurs d'histoires, d'émotions, de sensations, d'idées. Transcendées sur une scène, elles peuvent nous mettre en mouvement, faire naître des gestes, des réflexions, des rebellions et influencer notre monde vers davantage d'humanité et de solidarité.

COHÉSION SOCIALE ÉCHANGES ET TRANSMISSIONS

Autour de **Tropique de la violence**, Alexandre Zeff, artiste associé au Théâtre de la Cité internationale, pilote un grand programme de cohésion sociale, à travers toute l'Île-de-France. Différentes actions de transmission (théâtre, danse, musique, vidéo, chant...) seront menées avec pour objectif de promouvoir le vivre-ensemble et l'accès à la culture pour tous. Ces ateliers et actions de transmission transdisciplinaires seront à destination d'un large public fréquentant les centres sociaux, hébergé en CHU, amateur.trice.s, lycéen.nes et collégien.nes, mineur.e.s isolé.e.s...



L'ÉQUIPE

DISTRIBUTION

MIA DELAMAË MARIE

Diplômée des Beaux-Arts, j'ai ensuite intégré « l'Atelier volant » école d'acteurs du Théâtre National de Toulouse dirigé par Jacques Nichet. Elle a travaillé sous la direction de Jacques Nichet, Claude Duparfait, Olivier Werner, Guillaume Delaveau, Cécile Pauthé, Sébastien Bournac et Anne Fischer... Au cinéma, Mia a tourné sous la direction de Sophie Fillières dans "Nathalie Moretti" présenté au festival de Cannes dans le cadre des Talents Cannes de l'Adami. A la télévision sous la direction de Karim Ouaret, Camille Bordes-Resnais, Pierre Boutron, Luc Goldenberg, Didier Delaître, Pascal Lahmani, Alexis Lecaye, Edwin Bailly, et Joël Santoni. Formée au chant lyrique au Conservatoire du Centre de Paris et de Gennevilliers, j'ai chanté sous la direction de Joël Jouanneau dans l'opéra de Philip Glass «Hydrogen Jukebox » créé à l'Opéra de Nantes avec l'ensemble musical Ars Nova dirigé par Philippe Nahon.

THOMAS DURAND STÉPHANE

Formé au CNSAD, il joue au théâtre notamment sous la direction de Bernard Sobel, Murielle Mayette, Emmanuel Demarcy-Mota... Au cinéma il tourne avec entre autre Raoul Ruiz, Jacques Rivette ou encore dans la saison 3 de *Kaboul Kitchen*. Il crée avec Xavier Bazin, "la Normal Eckspear - Compagnie", une compagnie entièrement dédiée à l'écriture théâtrale. Récemment, il a créé avec Melissa Broutin *Billy, ou l'histoire d'un homme atteint du Trouble Dissociatif de l'Identité*.

MEXIANU MEDENOU BRUCE

Formé à l'EDT91 (CEPIT) puis au TNS ; il joue sous la direction de metteurs en scène tels que Julie Brochen et Jean-Pierre Vincent. À l'écran on l'a vu dans *Fastlife* de T. Ngijol, *Maoussi* de C. Schioler et *Baron Noir* (saison 3) de T. Bourguignon. En 2020/21 il sera en tournée dans *Cosmik Débris*, spectacle musical autour de Zappa de Paul Schirck ; *Au plus noir de la nuit* adapté par Nelson-Rafaell Madel ; *France - Fantôme* de Tiphaine Raffier à l'Odéon - Théâtre de l'Europe.

ALEXIS TIENO MOÏSE

Il a suivi un cursus au conservatoire de Noisiel (CRD Val Maubuée) ainsi qu'un CEPIT (Cycle d'Enseignement Professionnel Initial de Théâtre) entre 2016 à 2018, qui lui permet d'obtenir un Diplôme d'Études Théâtrales. Il est également diplômé de L1 à Paris 3. En 2018, il est accepté à l'École Régionale de Cannes (ERACM) et à La Comédie de St-Étienne. Il choisit alors d'entrer à l'ERACM. Alexis Tieno pratique également la danse contemporaine depuis plusieurs années.

KOFFI KWAHULÉ OLIVIER

Né à Abengourou (Côte d'Ivoire) en 1956. Dramaturge et romancier, il s'est formé à l'Institut national des arts d'Abidjan, à l'école de la rue Blanche (Ensatt) et à l'université de Paris 3 - Sorbonne nouvelle où il a obtenu un doctorat d'études théâtrales. Il est l'auteur d'une trentaine de pièces, publiées aux éditions Théâtrales, Lansman, Actes Sud-Papiers et Acoria, traduites dans plusieurs langues et créées en Europe, en Afrique, en Amérique latine, aux États-Unis, au Canada et au Japon. Il a reçu le grand prix de Littérature dramatique 2017 pour *L'Odeur des arbres*, publié aux éditions Théâtrales, et le grand prix Ahmadou-Kourouma 2006 pour son roman *Babyface*, publié aux éditions Gallimard. Pour l'ensemble de son œuvre, il a reçu en 2013 le prix Édouard-Glissant, et en 2015 le prix Mokanda.

YUKO OSHIMA MUSICIENNE

Percussionniste et compositrice japonaise, Yuko vit en France depuis 2000. Elle développe son langage musical en batterie à travers l'improvisation et la composition avec des musiciens, danseurs, et des comédiens. Elle se focalise sur la recherche de sons avec son instrument et ses accessoires métalliques tout en gardant sa passion du rythme et du groove. Elle a joué dans différentes formations jazz, pop et contemporaine ainsi qu'au théâtre dans *Scènes de violences conjugales*, de Gérard Watkins.

MISE EN SCÈNE

ALEXANDRE ZEFF

Diplômé du CNSAD, Alexandre Zeff fonde La Camara Oscura. Il remporte le Prix Jeunes Metteurs en Scène du Théâtre 13 ainsi que le Prix Charles Oulmont-Fondation de France avec *Célébration* et *Le Monte-plats* d'Harold Pinter.

Il met en scène *Le 20 Novembre* de Lars Norén au Théâtre de La Loge, à Confluences, au Studio-Théâtre d'Alfortville et *Je suis le vent* de Jon Fosse au Théâtre de Vanves. Début 2016, il entame son travail sur Koffi Kwahulé avec *Big Shoot*, joué notamment au Théâtre National de la Colline dans le cadre du Festival Impatience. *Jaz* est créé en juillet 2016 au Théâtre de La Loge et repris au festival d'Avignon 2017 à la Chapelle du Verbe Incarné puis au Théâtre de la Cité internationale et au Théâtre National de Strasbourg. Alexandre Zeff remporte l'appel à projets du Théâtre de Vaba Lava à Tallinn en Estonie avec *Big data*. La pièce est sélectionnée au Draamamaa Festival. Dans le même temps, il crée au Théâtre de La Loge une première version de *Blue-s-cat-variation* de Koffi Kwahulé. Depuis septembre 2019, Alexandre Zeff est artiste associé en résidence au Théâtre de la Cité internationale. Il y est directeur artistique du programme de Cohésion Sociale pour plusieurs saisons.

En janvier 2020, il met en scène *Ouragan* écrit avec les détenus du Centre Pénitentiaire de Paris - La Santé au Théâtre Paris-Villette pour le festival Vis-à-Vis. Il prépare le festival *Le Goût des Autres*, qui rassemble plus d'une vingtaine d'associations et structures à travers toute l'Île-de-France pour l'ouverture de saison 20/21. Alexandre Zeff a également réalisé plusieurs films sélectionnés dans des festivals internationaux. Il dirige régulièrement à La Sorbonne Nouvelle des master class de pratique théâtrale.

SCÉNOGRAPHIE ET LUMIÈRE BENJAMIN GABRIÉ **CRÉATION VIDÉO** MURIEL HABRARD, ALEXANDRE ZEFF

CRÉATION MUSIQUE ET SON YUKO OSHIMA, VINCENT ROBERT, GUILLAUME CALLIER **COLLABORATION ARTISTIQUE** CLAUDIA DIMIER

DRAMATURGIE NOÉMIE REGNAUT **RÉGISSEUR PLATEAU** DAMIEN RIVALLAND **COSTUMES** SYLVETTE DEQUEST

MAQUILLAGE ET EFFETS SPÉCIAUX VIOLETTE CONTI **CONSTRUCTION DÉCOR** SUZANNE BARBAUD, YOHAN CHEM MOUL, BENJAMIN GABRIÉ

DESSINS DE LA SCÉNOGRAPHIE BENJAMIN GABRIÉ